

PHILOSOPHIA
PRIMA,
SIVE
ONTOLOGIA,
METHODO SCIENTIFICA
PERTRACTATA,
QUA
OMNIS COGNITIONIS
HUMANÆ PRINCIPIA
CONTINENTUR.

AUTORE

CHRISTIANO WOLFIO,

POTENTISSIMI SUECORUM REGIS, HASSIÆ LANDGRAVII,
CONSILIARIO REGIMINIS, MATHEMATUM AC PHILOSOPHIÆ
IN ACADEMIA MARBURGENSESI PROFESSORE PRIMARIO,
PROFESSORE PETROPOLITANO HONORARIO, ACADEMIÆ REGIÆ
SCIENTIARUM PARISIENSIS SOCIETATUMQUE REGIARUM
BRITANNICÆ ATQUE BORUSSICÆ MEMBRO.

EDITIO NOVA
PRIORI EMENDATIO.

FRANCOFURTI ET LIPSIAE, MDCCXXXVI,
PROSTAT IN OFFICINA LIBRARIA RENGERIANA.

Claudine TIERCELIN

CHAIRE MÉTAPHYSIQUE
ET PHILOSOPHIE DE LA CONNAISSANCE

« L'essentialisme »
wolffien et
la métaphysique
de la science moderne

Journée d'étude

24 juin 2021

« L'essentialisme » wolffien et la métaphysique de la science moderne

En présentant la pensée philosophique de Christian Wolff (1679-1754) en 1990, Michel Puech soulignait que : « L'idée de rechercher la métaphysique de la physique nouvelle n'est [...] pas une invention de Kant, elle occupe la métaphysique pendant un demi-siècle avant Kant ». Il est permis de penser qu'aujourd'hui encore cette remarque n'est pas prise en compte, tant les historiens de la philosophie sont obnubilés par la réception de la problématisation kantienne ; ce qui tend à bloquer l'interrogation philosophique. Certes, la problématisation kantienne semble marquer une rupture absolue, mais elle n'apparaît pas à partir de rien. De plus, elle n'était pas la seule possible dans son contexte et, face aux difficultés qu'elle voulait affronter, elle en a fait apparaître d'autres, tout aussi considérables.

À la problématisation kantienne sont liés des couples d'opposition qui sont devenus traditionnels : critique / dogmatique, rationalisme / empirisme, *a priori* / *a posteriori*, analytique / synthétique... Mais ils sont souvent employés de manière aveuglément canoniques, ou ils sont perpétuellement mis en crise, comme le suggère l'histoire du courant analytique.

Il est donc intéressant de revenir en aval et de déterminer comment le problème de la métaphysique de la science moderne s'est établi au XVIII^e siècle en Allemagne avant Kant, puisque c'est dans ce contexte que les couples d'opposition promus par Kant tentent de s'établir. D'autres possibilités de penser, d'autres modes de problématisation peuvent alors nous apparaître.

Comment s'est établie la notion de « méthode scientifique » au XVIII^e siècle ? Comment le recours à la métaphysique a-t-il été introduit dans ce contexte ? Comment s'y est fixée la notion de raison pure ? Pourquoi l'*a priori* et l'*a posteriori* ont-ils été distingués, et dans quelle mesure ? Quelle place tient ici la logique ? Comment sont articulées la logique et l'ontologie ? Comment le lien causal y est-il abordé ? Quelle portée est-elle donnée au savoir ? Toutes ces interrogations engagent le rôle structurant joué par la pensée de Christian Wolff à cette époque. C'est ce que feront apparaître les différentes interventions de cet atelier de recherche en se confrontant à différents aspects de la métaphysique wolffienne. Des questions toujours vives y seront abordées.

«L'essentialisme» wolffien
et la métaphysique de la science moderne

Programme - 24 juin 2021

14 h

Jean-Paul Paccioni

Professeur en chaire supérieure au lycée Chaptal ;
chercheur associé à l'IHRIM, UMR 5317

*La « proposition déterminée » wolffienne et les
schémas traditionnels de l'histoire de la philosophie*

15 h 15

Matteo Favaretti Camposampiero

Università Ca'Foscari Venezia

*Nécessité de la possibilité et nécessité des essences :
les bases modales de l'essentialisme wolffien*

16 h 30

Jean-François Goubet

INSPE de l'Académie de Lille,
UMR STL / Université de Lille

*Nature et essence des choses dans la cosmologie
et la psychologie de Wolff*